

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

14 juin 2023

PROPOSITION DE LOI**visant à proroger et à augmenter la taxe
sur les surprofits des producteurs d'électricité**

(déposée par M. Peter Mertens et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

14 juni 2023

WETSVOORSTEL**om de bestaande overwinsttaks
voor elektriciteit te verlengen en te verhogen**

(ingediend door heer Peter Mertens c.s.)

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi vise à proroger et à augmenter la taxe sur les surprofits des producteurs d'électricité. En effet, en l'état actuel de la réglementation, la taxe sur les surprofits expire à la fin du mois de juin 2023, alors que certains producteurs d'électricité sont déjà assurés de réaliser des surprofits jusqu'à fin 2025.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel beoogt de bestaande overwinsttaks voor elektriciteit te verlengen en te verhogen. In de huidige stand van de regelgeving loopt de overwinsttaks immers eind juni 2023 af, terwijl sommige elektriciteitsproducenten al verzekerd zijn van overwinsten tot eind 2025.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les multinationales de l'énergie sont les grandes gagnantes de la crise énergétique. Elles enregistrent en effet des milliards d'euros de surprofits. La crise énergétique a fait exploser les prix de l'énergie sur les marchés boursiers. L'énergie est subitement devenue cinq, voire dix fois plus chère, alors que les coûts de production réels de l'électricité ou du gaz n'ont pas ou guère augmenté. C'est ainsi par exemple qu'Engie-Electrabel produit de l'électricité à environ 35 euros/MWh, mais a pu la vendre à 200 ou 300 euros/MWh, voire plus. Le service d'études du PVDA-PTB a calculé qu'Engie-Electrabel avait déjà réalisé quatre milliards d'euros de surprofits grâce aux centrales nucléaires belges depuis le début de la crise et qu'elle pourrait réaliser 3,5 à 5 milliards d'euros de surprofits supplémentaires sur la période 2023-2025.

Nous avons déjà déposé précédemment une proposition de loi visant à lutter contre les surprofits dans le secteur de l'énergie¹. L'année dernière cependant, le gouvernement, sous une forte pression, a instauré sa propre taxe sur les surprofits dans le secteur de l'électricité (en introduisant un "plafond sur les recettes issues du marché des producteurs d'électricité")². Cette taxe sur les surprofits dans le secteur de l'électricité n'écume qu'une partie limitée des surprofits réalisés dans ce secteur, parce que la durée de validité ainsi que la portée du plafond appliqué aux recettes issues du marché sont bien trop limitées. Nous estimons dès lors qu'elle est insuffisante pour limiter les bénéfices excessifs qui nuisent à notre économie, accentuent l'inflation et plongent nos ménages, nos PME et nos indépendants dans les difficultés.

Tout d'abord, le plafond sur les recettes issues du marché n'est d'application que jusqu'au 30 juin 2023, alors que certains producteurs sont déjà assurés de réaliser des surprofits jusque fin 2025 grâce aux contrats qu'ils ont déjà conclus pour les deux prochaines années. En effet, certains producteurs vendent leur production d'électricité un, deux, voire trois ans à l'avance (par le biais du "*hedging*"). Par exemple, le prix de l'électricité Y+3 sur le marché *forward* était de 180,59 euros/MWh en août 2022. En août 2022, les producteurs pouvaient ainsi vendre une partie de leur production d'électricité pour une livraison en 2025 au prix de 180,59 euros/MWh. Le producteur n'est payé à ce tarif que le jour de la livraison.

¹ Proposition de loi instituant une taxe spéciale sur les surprofits dans le secteur de l'énergie (DOC 55 2258/001).

² Loi du 16 décembre 2022 modifiant la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité et introduisant un plafond sur les recettes issues du marché des producteurs d'électricité.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De grote winnaars van de energiecrisis zijn de energie-multinationals: zij boeken miljarden euro's overwinsten. De energiecrisis deed de energieprijzen op de beurzen ontploffen. Plots was energie vijf of zelfs tien keer zo duur, terwijl de reële productiekosten van elektriciteit of gas niet of amper stegen. Zo produceert Engie-Electrabel elektriciteit aan ongeveer 35 euro/MWh, maar kon ze die verkopen voor 200 of 300 euro/MWh, of zelfs meer. Zo berekende de PVDA-PTB-studiedienst dat Engie-Electrabel sinds het begin van de crisis al vier miljard euro overwinsten binnenhaalde door de Belgische kerncentrales en naar schatting nog eens 3,5 à 5 miljard euro overwinst extra kan boeken in de periode 2023-2025.

Wij dienden eerder al een wetsvoorstel in om de overwinsten in de energiesector aan te pakken¹. De regering voerde echter vorig jaar, onder grote druk, een eigen overwinstbelasting in de elektriciteitssector in (een "plafond op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten")². Deze overwinstbelasting in de elektriciteitssector roomt maar een beperkt deel van de overwinsten in de elektriciteitssector af omdat zowel de geldigheidsduur als de draagwijdte van het plafond op de marktinkomsten veel te beperkt zijn. Ze is volgens ons dan ook ontoereikend om een grens te stellen aan de excessieve winsten die onze economie schaden, de inflatie opdrijven en onze gezinnen, kmo's en zelfstandigen in zware moeilijkheden brengen.

Ten eerste geldt het plafond op de marktinkomsten slechts tot 30 juni 2023, terwijl bepaalde producenten al verzekerd zijn van overwinsten tot eind 2025 dankzij contracten die zij reeds afsloten voor de komende twee jaar. Bepaalde producenten verkopen hun elektriciteitsproductie namelijk één, twee of zelfs drie jaar op voorhand (via het zogenaamde "*hedging*"). Zo bedroeg de Y+3-elektriciteitsprijs op de forward-markt in augustus 2022 180,59 euro/MWh. Producenten konden dus in augustus 2022 een deel van hun elektriciteitsproductie voor levering in 2025 verkopen aan een stroomprijs van 180,59 euro/MWh. De producent krijgt deze prijs pas de dag van levering. Aangezien het

¹ Wetsvoorstel tot instelling van een bijzondere overwinstentaks in de energiesector (DOC 55 2558/001)

² Wet van 16 december 2022 tot wijziging van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt en tot invoering van een plafond op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten.

Étant donné que le plafond sur les recettes issues du marché des producteurs d'électricité expire déjà mi-2023, ces surprofits ne seront jamais écrémés en 2025, à la date de la livraison. Il en va de même pour la production d'électricité vendue en 2021 ou 2022 pour une livraison au second semestre de 2023 ou en 2024. La durée de validité du plafond sur les recettes issues du marché des producteurs d'électricité est donc beaucoup trop limitée. L'objectif de la loi du 16 décembre 2022 modifiant la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité et introduisant un plafond sur les recettes issues du marché des producteurs d'électricité était "d'établir un prélèvement sur les recettes excédentaires". Dans l'esprit de cette loi, nous proposons dès lors de prolonger la durée de validité du plafond sur les recettes issues du marché des producteurs d'électricité jusqu'à la fin de l'année 2025. En raison de la crise de l'énergie, certains producteurs sont déjà assurés de réaliser des recettes excédentaires jusque fin 2025.

Une deuxième modification concerne le plafond sur les recettes issues du marché proprement dit. Aujourd'hui, ce plafond est fixé à 130 euros par MWh. Cependant, le régulateur, la CREG, a calculé que le prix maximal auquel les producteurs pouvaient s'attendre (et sur la base duquel ils ont donc pris leurs décisions d'investissement) était de 80 euros par MWh. Le plafond actuel sur les recettes issues du marché des producteurs d'électricité prévoit donc une marge bénéficiaire supplémentaire de 62,5 % (50 euros par MWh en plus par rapport au prix de 80 euros par MWh) au-dessus du prix maximum attendu. Nous estimons que ce plafond est excessif et considérons qu'une marge bénéficiaire supplémentaire de 18,75 % est plus que suffisante³.

Nous proposons donc d'abaisser le plafond sur les recettes issues du marché des producteurs d'électricité à 95 euros par MWh, afin de limiter les bénéfices excessifs qui nuisent à notre économie, accentuent l'inflation et plongent nos ménages, nos PME et nos indépendants dans de graves difficultés. Ce plafond représenterait toujours presque le double du prix de l'électricité avant la crise (environ 50 euros par MWh) et se situe toujours largement (marge supplémentaire de +18,75 %) au-dessus du prix maximal attendu de 80 euros par MWh, tout en maintenant les "signaux d'investissement" pour les producteurs. Il restera donc conforme au règlement de l'UE 2022/1854. La proportionnalité de cette mesure sera expliquée plus en détail dans le commentaire des articles.

plafond op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten midden 2023 al afloopt, worden deze overwinsten op geen enkele manier afgeroomd op de dag van levering in 2025. Hetzelfde geldt voor de elektriciteitsproductie die in 2021 of 2022 werd verkocht voor levering in de tweede helft van 2023 of voor het jaar 2024. De geldigheidsduur van het bestaande plafond op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten is dus veel te beperkt. De doelstelling van de wet van 16 december 2022 tot wijziging van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt en tot invoering van een plafond op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten was "de instelling van een heffing op het surplus aan inkomsten". In de geest van deze wet stellen wij dan ook voor om de periode waarin het plafond op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten geldig is, uit te breiden tot eind 2025. Door de energiecrisis zullen bepaalde producenten al zeker tot eind 2025 een surplus aan inkomsten genereren.

Een tweede aanpassing betreft het plafond op de marktinkomsten zelf. Dat plafond ligt vandaag op 130 euro/MWh. De regulator CREG berekende echter dat de maximaal te verwachten prijs die producenten konden verwachten (en waarop ze dus hun investeringsbeslissingen baseren) 80 euro per MWh is. Het huidige plafond op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten voorziet dus in een extra winstmarge van 62,5 % (50 euro per MWh boven een bedrag van 80 euro per MWh) bovenop de reeds maximaal te verwachten prijs. Wij beoordelen dit als excessief en beschouwen een extra winstmarge van 18,75 % als meer dan voldoende³.

Wij stellen daarom voor om het plafond op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten te verlagen naar 95 euro per MWh, om een grens te stellen aan de excessieve winsten die onze economie schaden, de inflatie opdrijven en onze gezinnen, kmo's en zelfstandigen in zware moeilijkheden brengen. Het prijsplafond bedraagt dan nog steeds bijna het dubbele van het prijsniveau voor de crisis (ongeveer 50 euro/MWh) en ligt nog steeds ruim (extra marge van +18,75 %) boven de maximaal te verwachten prijs van 80 euro/MWh, waardoor het de "investeringsignalen" voor producenten behoudt. Het ligt daarmee nog steeds in lijn met verordening 2022/1854/EU. In de artikelsgewijze toelichting zal de proportionaliteit van deze maatregel verder worden toegelicht.

³ La marge bénéficiaire moyenne des entreprises de l'économie belge était de 15,4 % entre 2015 et 2019 (<https://www.nbb.be/fr/articles/firmes-prix-et-marges>)

³ De gemiddelde winstmarge van bedrijven in de Belgische economie bedroeg 15,4 procent in de periode 2015-19 (<https://www.nbb.be/nl/artikels/bedrijven-prijzen-en-marges>)

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

L'article 2 étend la période de validité du plafonnement des prix sur les recettes issues du marché à l'ensemble de la période pendant laquelle des surprofits sont réalisés. Comme indiqué dans les développements, certains producteurs vendent leur production d'électricité un, deux, voire trois ans à l'avance. Pendant un certain temps au cours de l'année 2022, les prix de l'électricité sur les marchés *forward* ont été supérieurs au plafond existant de 130 euros par MWh sur les recettes issues du marché des producteurs d'électricité. Par exemple, le prix de l'électricité Y+3 sur le marché *forward* était de 180,59 euros par MWh en août 2022. Ainsi, en août 2022, les producteurs pouvaient vendre une partie de leur production d'électricité pour une livraison en 2025 à un prix de 180,59 euros par MWh. Cela signifie que les producteurs peuvent générer des revenus excédentaires supérieurs à 130 euros par MWh jusque fin 2025. Par conséquent, dans l'esprit de la loi du 16 décembre 2022 modifiant la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité et introduisant un plafond sur les recettes issues du marché des producteurs d'électricité, l'article 2 propose de prolonger la durée de validité du plafond sur les recettes issues du marché des producteurs d'électricité jusque fin 2025.

Cette prolongation de la durée de validité du plafond sur les recettes issues du marché jusque fin 2025 n'est pas une mesure rétroactive.

La Cour constitutionnelle a rappelé à plusieurs reprises ce que recouvrait la notion de rétroactivité en matière fiscale: "une règle de droit fiscal ne peut être qualifiée de rétroactive que si elle s'applique à des faits, actes et situations qui étaient définitifs au moment où elle est entrée en vigueur" (C.C., 17 mai 2018, n° 59/2018, B.7; voir également C.C., 22 novembre 1990, n° 36/90; C.C., 22 janvier 2015, n° 1/2015).

Cela exige qu'une règle de droit fiscal s'applique à une situation dont les conditions d'imposition étaient définitivement établies au moment de son entrée en vigueur.

Afin d'apprécier si une règle de droit fiscal peut être considérée comme rétroactive, il est donc important de déterminer quand une situation est définitive d'un point de vue fiscal, en ce sens que l'assujettissement à l'impôt naît définitivement.

En ce qui concerne spécifiquement les impôts dits sur les revenus, la Cour constitutionnelle a déjà déclaré à

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELN

Art. 2

Artikel 2 breidt de periode waarin het prijsplafond op marktinkomsten geldt uit naar de volledige periode waarin er reeds overwinsten gerealiseerd zijn. Zoals in de algemene toelichting wordt uitgelegd, verkopen bepaalde producenten hun elektriciteitsproductie een, twee of drie jaar op voorhand. De elektriciteitsprijzen op de forward-markten lagen gedurende 2022 een hele tijd boven het bestaande plafond van 130 euro/MWh op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten. Zo bedroeg de Y+3-electriciteitsprijs op de forward-markt in augustus 2022 180,59 euro/MWh. Producenten konden dus in augustus 2022 een deel van hun elektriciteitsproductie voor levering in 2025 verkopen aan een stroomprijs van 180,59 euro/MWh. Dit betekent dat producenten tot eind 2025 een surplus aan inkomsten boven 130 euro/MWh kunnen genereren. In de geest van de wet van 16 december 2022 tot wijziging van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt en tot invoering van een plafond op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten stelt artikel 20 dan ook voor om de periode waarin het plafond op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten geldig is, uit te breiden tot eind 2025.

Het uitbreiden van de geldigheidsduur van het plafond op marktinkomsten tot eind 2025 is geen retroactieve handeling.

Het Grondwettelijk Hof heeft herhaaldelijk in herinnering gebracht wat het begrip terugwerkende kracht in belastingzaken inhoudt: "een fiscaalrechtelijke regel kan slechts als retroactief worden gekwalificeerd wanneer hij van toepassing is op feiten, handelingen en toestanden die definitief waren voltrokken op het ogenblik dat hij in werking is getreden" (GwH, 17 mei 2018, nr. 59/2018, B.7; zie ook GwH, 22 november 1990, nr. 36/90 en GwH, 22 januari 2015, nr. 1/2015).

Dat vereist dat een fiscaalrechtelijke regel toepassing vindt op een toestand waarvan de voorwaarden voor belastingheffing definitief waren vastgesteld op het ogenblik dat hij in werking is getreden.

Om te beoordelen of een fiscaalrechtelijke regel als retroactief kan worden aangemerkt, is het dus van belang vast te stellen wanneer een toestand vanuit fiscaal oogpunt definitief is, in die zin dat de belastingschuld definitief ontstaat.

Specifiek voor wat de zogenaamde inkomstenbelastingen betreft, heeft het Grondwettelijk Hof reeds

plusieurs reprises que “la dette d’impôt naît définitivement à la date de la clôture de la période dont les revenus constituent la base d’imposition” (C.C., n° 115/2000 du 16 novembre 2000, B.7.1.; C.C., n° 111/2004 du 23 juin 2004, B.11.; C.C., n° 59/2018 du 17 mai 2018, B.7). Selon la Cour constitutionnelle, une loi fiscale ne peut donc être considérée comme rétroactive que si elle modifie le régime des revenus de cette période (déjà clôturée) après la fin de la période imposable.

Il est admis que ce principe s’applique plus généralement aux impôts dits directs. La Cour de cassation définit les impôts directs comme “les impôts perçus en raison d’un état permanent par nature ou sur une série d’opérations prises dans leur ensemble, qui donnent lieu à un prélèvement périodique” (voir par exemple Cass. 8 juin 2006, LRB 2007, 49).

Bien que le plafond soit appliqué transaction par transaction, de sorte qu’en principe, toute transaction pour laquelle un excédent de revenus est réalisé est imposée, le montant de l’impôt à payer n’est définitivement déterminé qu’à la fin de la période imposable. En effet, ce n’est qu’à ce moment-là que l’on peut déterminer combien d’opérations imposables ont eu lieu, quel est le montant des revenus excédentaires et quel est le montant des frais déductibles par installation conformément à l’article 22ter, § 5, de la loi du 29 avril 1999 relative à l’organisation du marché de l’électricité.

Dans ce cas, le prélèvement peut être qualifié d’impôt direct, puisqu’il impose bien une situation permanente par nature, ou à tout le moins une série d’opérations qui, prises dans leur ensemble, c’est-à-dire en l’espèce l’ensemble du revenu imposable moins l’ensemble des coûts déductibles, donnent lieu à un prélèvement périodique.

Cette argumentation n’enlève rien au fait que l’article 22ter, § 5, de la loi du 29 avril 1999 relative à l’organisation du marché de l’électricité détermine les revenus du marché au moyen de présomptions qui sont (en partie) fondées sur des données du passé. En effet, l’utilisation de présomptions ne sert pas à imposer des bénéfices générés dans le passé – et qui sont donc déjà définitivement acquis.

Considérant que cet article fixe la date de clôture de la première période imposable au cours de laquelle les revenus sont réalisés au 31 décembre 2023, ce qui s’explique, entre autres, par le fait que les frais encourus durant cette période peuvent également être pris en compte lors de la détermination de la base imposable,

herhaaldelijk gesteld dat “de belastingschuld definitief [ontstaat] op de datum van afsluiting van de periode waarin de inkomsten verworven zijn die de belastingbasis uitmaken” (GwH nr. 115/2000 van 16 november 2000, B.7.1.; GwH nr. 111/2004 van 23 juni 2004, B.11.; GwH nr. 59/2018 van 17 mei 2018, B.7). Volgens het Grondwettelijk Hof kan een fiscale wet dus slechts als retroactief worden beschouwd als ze na het afsluiten van de belastbare periode het regime van de inkomsten van die (reeds afgesloten) periode wijzigt.

Er wordt aangenomen dat dit principe meer algemeen geldt voor zogenaamde directe belastingen. Het Hof van Cassatie definieert directe belastingen als “belastingen die worden geheven omwille van een uit zijn aard duurzame toestand of op een reeks van verrichtingen in hun geheel genomen, die aanleiding geven tot een periodieke heffing” (zie bijvoorbeeld Cass. 8 juni 2006, LRB 2007, 49).

Hoewel het plafond wordt toegepast per transactie, zodat principieel iedere transactie waarvoor een surplus aan inkomsten wordt gerealiseerd, wordt belast, staat het bedrag van de belastingschuld pas finaal vast op het einde van de belastbare periode. Het is immers pas op dat ogenblik dat kan worden vastgesteld hoeveel belastbare transacties hebben plaatsgevonden, wat daarvan het bedrag aan surplus-inkomsten is en wat het bedrag is aan kosten die per installatie in aftrek kunnen worden gebracht overeenkomstig artikel 22ter, § 5, van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt.

De heffing is *in casu* te kwalificeren als een directe belasting vermits die inderdaad een uit zijn aard duurzame toestand, minstens een reeks van verrichtingen, belast die in hun geheel genomen, d.i. het geheel van de belastbare opbrengsten minus het geheel van de daarvan aftrekbare kosten, aanleiding geven tot een periodieke heffing.

Aan deze argumentatie wordt geen afbreuk gedaan door het feit dat art. 22ter van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt de marktinkomsten vaststelt middels vermoedens die (deels) gebaseerd zijn op gegevens uit het verleden. Het gebruik van vermoedens strekt er immers niet toe om winsten die in het verleden zijn gegenereerd – en die dus reeds definitief verworven waren – te belasten.

Gelet op het feit dat dit artikel de datum van afsluiting voor de tweede belastbare periode waarin de inkomsten zijn verworven, vaststelt op 31 december 2023, wat onder meer impliceert dat het feit dat ook de in deze periode gemaakte kosten in rekening kunnen worden gebracht bij de vaststelling van de belastbare basis, en gelet op

même en fait la date à laquelle la dette fiscale n'est que définitivement constatée, cette disposition, selon le droit constitutionnel belge, n'a donc pas d'effet rétroactif.

Dans un cas similaire (à savoir l'assujettissement des intercommunales à l'impôt des sociétés), la Cour constitutionnelle a conclu à l'absence de caractère rétroactif: "Tant l'article 17 de la loi du 19 décembre 2014 que l'article 92 de la loi-programme du 10 août 2015 ont été publiés et sont entrés en vigueur avant la fin de cette période, et donc avant la naissance définitive de la dette d'impôt des sociétés éventuellement due par les intercommunales pour l'exercice d'imposition 2016" (C.C., 21 décembre 2017, n° 145/2017, B.16.6.2).

En toute hypothèse, le principe de non-rétroactivité est, d'après la Cour constitutionnelle, une garantie en vue de prévenir l'insécurité juridique, mais la rétroactivité d'une mesure peut néanmoins être justifiée "lorsqu'elle est indispensable pour réaliser un objectif d'intérêt général" (C.C., 7 mai 2015, n° 54/2015, B.12; C.C., 22 janvier 2015, n° 2015, B.4; C.C., 13 janvier 2011, n° 3/2011, B.7. Voir également C.C., 17 décembre 2009, n° 199/2009, B.9.1 C.C., 26 novembre 2009, n° 186/2009, B.9.1.).

La Cour constitutionnelle interprète la condition "d'indispensabilité pour la réalisation d'un objectif d'intérêt général" de manière très casuistique. Il n'existe pas de cadre d'appréciation concret de la façon dont la Cour interprète cette condition.

Ainsi, la Cour constitutionnelle a par exemple considéré, dans le passé, que la volonté d'éviter une situation financière désastreuse pour les communes et de prévenir des situations discriminatoires pouvait rendre la rétroactivité "indispensable à la réalisation d'un objectif d'intérêt général" (C.C., n° 186/2009 du 26 novembre 2009, B.9.2.3). La volonté d'éviter les réglementations concurrentes entre les Régions (C.C., n° 152/2006 du 18 octobre 2006, B.13) et d'assurer le financement de l'Agence fédérale de contrôle nucléaire (C.C., n° 6/2009 du 15 janvier 2009, B.3.6) a également déjà été considérée comme telle par la Cour.

En l'espèce, la preuve du fait que nous poursuivons un objectif d'intérêt général, à savoir la redistribution des recettes excédentaires des débiteurs, est largement rapportée par la situation exceptionnelle décrite ci-dessus, ainsi que par le préambule du règlement 2022/1854/UE, qui indique notamment que "Les dysfonctionnements sur le marché de l'énergie, provoqués par l'un des

het feit dat ook in de feiten 31 december 2023 de datum is waarop de belastingschuld definitief vaststaat, heeft deze regeling naar Belgisch grondwettelijk recht dus geen retroactieve werking.

In een vergelijkbaar geval (namelijk de aansprakelijkheid van intercommunales voor de vennootschapsbelasting) concludeerde het Grondwettelijk Hof dat er geen sprake was van terugwerkende kracht: "Zowel artikel 17 van de wet van 19 december 2014 als artikel 92 van de programmawet van 10 augustus 2015 zijn bekendgemaakt en zijn in werking getreden vóór het einde van die periode, en dus vóór het definitieve ontstaan van de vennootschapsbelastingsschuld die eventueel door de intercommunales verschuldigd is voor het aanslagjaar 2016" (GwH, 21 december 2017, nr. 145/2017, B.16.6.2).

In elk geval is het beginsel van niet-terugwerkende kracht volgens het Grondwettelijk Hof een waarborg om rechtsonzekerheid te voorkomen, maar de terugwerkende kracht van een maatregel kan niettemin gerechtvaardigd zijn "wanneer zij onontbeerlijk is voor de verwezenlijking van een doelstelling van algemeen belang" (GwH, 7 mei 2015, nr. 54/2015, B.12; GwH, 22 januari 2015, nr. 2015, B.4; GwH, 13 januari 2011, nr. 3/2011, B.7. Zie ook GwH, 17 december 2009, nr. 199/2009, B.9.1; GwH, 26 november 2009, nr. 186/2009, B.9.1).

Het Grondwettelijk Hof interpreteert de voorwaarde van de "onontbeerlijkheid voor de verwezenlijking van een doelstelling van algemeen belang" zeer casuïstisch. Een concreet toetsingskader van de manier waarop het Hof deze voorwaarde invult, ontbreekt.

In het verleden nam het Grondwettelijk Hof bijvoorbeeld aan dat het vermijden van een penibele financiële situatie van gemeenten en het verhinderen van discriminerende situaties een retroactieve werking "onontbeerlijk kunnen maken voor de verwezenlijking van een doelstelling van algemeen belang" (GwH nr. 186/2009 van 26 november 2009, B.9.2.3). Ook het vermijden van concurrerende regelgevingen tussen de gewesten (GwH nr. 152/2006 van 18 oktober 2006, B.13) en het verzekeren van de financiering van het Federaal Agentschap voor Nucleaire Controle (GwH nr. 6/2009 van 15 januari 2009, B.3.6) werd door het Hof reeds als dusdanig beschouwd.

In casu blijkt de door ons nagestreefde doelstelling van algemeen belang, te weten de herverdeling van het surplus aan inkomsten van de schuldenaars, ruimschoots uit de hierboven beschreven uitzonderlijke situatie en uit de preambule van Verordening 2022/1854/EU, waarin onder meer het volgende staat: "De verstoring van de energiemarkt door een van de belangrijkste marktpelers

principaux acteurs du marché qui a réduit artificiellement l'approvisionnement en gaz dans le contexte de la guerre d'agression menée par la Russie contre l'Ukraine, et la guerre hybride déclenchée par cette agression, ont conduit à une situation de crise qui nécessite l'adoption d'un ensemble de mesures urgentes, temporaires et exceptionnelles de nature économique afin de faire face à ses effets insupportables pour les consommateurs et les entreprises. S'il n'y est pas remédié rapidement, la situation de crise pourrait avoir des effets néfastes très graves sur l'inflation, la liquidité des opérateurs de marché et l'économie dans son ensemble" (8^e considérant).

S'agissant de la prévisibilité de la mesure, le règlement 2022/1854/UE indique que "Si des hausses occasionnelles et à court terme des prix peuvent être considérées comme une caractéristique normale d'un marché de l'électricité et peuvent être utiles à certains investisseurs pour récupérer leurs investissements dans la production, l'augmentation extrême et durable des prix observée depuis février 2022 est très différente d'une situation de marché normale caractérisée par des hausses occasionnelles des prix".

Le 8 mars 2022, la Commission européenne a confirmé "que la réglementation des prix et des mécanismes de transfert visant à protéger les consommateurs et l'économie de l'UE sont possibles." (RePowerEU: Action européenne conjointe pour une énergie plus abordable, plus sûre et plus durable, COM(2022)108 final, 8 mars 2022, p. 2).

Art. 3

L'article 3 abaisse le plafond des recettes issues du marché des producteurs d'électricité à 95 euros/MWh ou, si l'aide est basée sur le coût actualisé de l'électricité (*Levelized cost of electricity* – LCOE), au LCOE de l'installation concernée plus 15 euros (mais 95 euros/MWh minimum et pas plus de 180 euros/MWh, sauf pour les technologies de biomasse et les incinérateurs de déchets urbains, pour lesquels le plafond est fixé à 180 euros/MWh).

Le règlement 2022/1854/UE fixe le plafond à maximum 180 euros/MWh, ce qui est considéré comme étant "nettement et systématiquement" supérieur aux tarifs de pointe moyens du marché de gros d'avant février 2022, et donc bien au-dessus des attentes qui ont conditionné les décisions initiales d'investissement des acteurs du marché européen (considérant 28).

L'article 8.1, a), du règlement 2022/1854/UE permet toutefois aux États membres, au titre de "mesures nationales en cas de crise", de "maintenir ou (d')introduire

die de gasvoorziening kunstmatig heeft verminderd in het kader van de aanvalsoorlog van Rusland tegen Oekraïne, en de hybride oorlog die aldus wordt gevoerd, hebben geleid tot een crisissituatie die noopt tot de vaststelling van een reeks dringende, tijdelijke en uitzonderlijke economische maatregelen om de ondraaglijke gevolgen voor consumenten en bedrijven aan te pakken. Zonder snelle aanpak kan deze crisis ernstige negatieve gevolgen hebben voor de inflatie, voor de liquiditeit van marktdeelnemers en voor de economie als geheel" (8^e overweging).

Voor wat de voorspelbaarheid van de maatregel betreft, luidt Verordening 2022/1854/EU: "Hoewel occasionele en kortetermijnpieken in de prijzen als een normaal kenmerk op een elektriciteitsmarkt kunnen worden beschouwd en voor sommige investeerders nuttig kunnen zijn om hun opwekkingsinvesteringen terug te krijgen, verschilt de extreme en aanhoudende prijsstijging sinds februari 2022 aanzienlijk van een normale marktsituatie met occasionele piekprijzen."

Op 8 maart 2022 heeft de Europese Commissie bevestigd "dat prijsregulering en verrekeningsmechanismen mogelijk zijn om de consumenten en onze economie te beschermen" (RePowerEU: een gemeenschappelijk Europees optreden voor betaalbare, veiligere en duurzamere energie, COM(2022)108 final, 8 maart 2022, blz. 2).

Art. 3

Artikel 3 verlaagt het plafond op marktinkomsten voor elektriciteitsproducenten naar 95 euro/MWh of, als de steun gebaseerd is op de *Levelized cost of electricity* (LCOE), op de LCOE van de betrokken installatie plus 15 euro (maar ten minste 95 euro/MWh en niet meer dan 180 euro/MWh, behoudens voor de technologieën van biomassa en verbrandingsinstallaties voor stedelijk afval, waarvoor het plafond op 180 euro/MWh bepaald is).

Verordening 2022/1854/EU legt het plafond vast op maximaal 180 euro/MWh, hetgeen geacht wordt "consequent aanzienlijk" hoger te liggen dan de gemiddelde piekprijzen op de groothandelsmarkt vóór februari 2022, en dus ruim boven de verwachtingen van de Europese marktspelers bij hun initiële investeringsbeslissingen (overweging 28).

Artikel 8.1, a), van Verordening 2022/1854/EU staat de lidstaten echter toe om onder "nationale crisismaatregelen" "maatregelen te handhaven of in te voeren die

des mesures qui limitent davantage les recettes issues du marché obtenues par les producteurs générant de l'électricité à partir des sources énuméré[s] à l'article 7, paragraphe 1, y compris la possibilité d'effectuer une distinction entre les technologies, ainsi que les recettes issues du marché perçues par d'autres acteurs du marché, y compris ceux qui négocient les échanges d'électricité".

Pour autant, le règlement 2022/1854/UE ne définit pas la manière dont les États membres doivent mettre en œuvre ce plafond.

Comme l'indiquent déjà les développements de la loi du 16 décembre 2022 modifiant la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité et introduisant un plafond sur les recettes issues du marché des producteurs d'électricité, le plafond de 180 euros/MWh ne correspond pas à la réalité du marché belge de l'électricité.

Cependant, le régulateur CREG a calculé que le prix maximum auquel les producteurs pouvaient s'attendre (et donc sur lequel il se sont fondés pour prendre leurs décisions d'investissement) est de 80 euros/MWh. Avec un plafond de 95 euros/MWh, une marge bénéficiaire supplémentaire de 18,75 % est prévue au-dessus de ce prix maximum attendu, ce qui est supérieur à la marge bénéficiaire moyenne des entreprises de l'économie belge.⁴ Le plafond des prix sera alors encore presque deux fois supérieur au prix normal de l'électricité (environ 50 euros/MWh), ce qui préservera les "signaux d'investissement" pour les producteurs. Il restera donc conforme au règlement de l'UE.

L'abaissement du plafond applicable aux recettes issues du marché ne constitue pas une atteinte au droit de propriété.

Le droit de propriété est protégé par l'article 16 de la Constitution et l'article 1^{er} du Premier Protocole additionnel (PPA) à la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH). Toutefois, le droit de faire usage de sa propriété n'est pas absolu. L'article 1^{er} du PPA à la CEDH dispose lui-même que ce droit peut être limité pour autant que nécessaire pour réaliser un objectif d'intérêt général. À cet égard, selon la jurisprudence constante de la Cour constitutionnelle, toute "ingérence dans le droit de propriété doit ménager un juste équilibre entre les exigences de l'intérêt général et la protection du droit de chacun au respect de la propriété". Il doit exister un "rapport raisonnable de proportionnalité" entre les moyens employés et le but poursuivi (voir,

de marktinkomsten van de producenten die elektriciteit opwekken uit de in artikel 7, eerste lid, genoemde bronnen, alsook de marktinkomsten van andere marktdeelnemers, waaronder deelnemers die zich bezighouden met elektriciteitshandel, verder beperken, inclusief de mogelijkheid om tussen technologieën te differentiëren".

Verordening (EU) 2022/1854 bepaalt echter niet hoe de lidstaten dit plafond moeten toepassen.

Zoals in de toelichting van de wet van 16 december 2022 tot wijziging van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt en tot invoering van een plafond op marktinkomsten van elektriciteitsproducenten reeds werd opgemerkt, stemt het plafond van 180 euro/MWh niet overeen met de realiteit van de Belgische elektriciteitsmarkt.

De regulator CREG berekende echter dat de maximaal te verwachten prijs die producenten konden verwachten (en waarop ze dus hun investeringsbeslissingen baseerden) 80 euro per MWh is. Met een plafond van 95 euro/MWh wordt boven deze maximaal te verwachten prijs nog eens in een extra winstmarge van 18,75 % voorzien, wat hoger is dan de gemiddelde winstmarge van bedrijven in de Belgische economie⁴. Het prijsplafond bedraagt dan nog steeds bijna het dubbele van de normale elektriciteitsprijs (circa 50 euro/MWh) en behoudt zodoende de "investeringsignalen" voor producenten. Het ligt daarmee nog steeds in lijn met de EU-verordening.

Het verlagen van het plafond op marktinkomsten is geen aantasting van het eigendomsrecht.

Het eigendomsrecht wordt beschermd door artikel 16 van de Grondwet en artikel 1 van het Eerste Aanvullend Protocol (EAP) bij het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens (EVRM). Het recht om de eigendom te gebruiken is echter niet absoluut. Artikel 1 van het EAP bij het EVRM zelf stelt dat dit recht kan worden beperkt voor zover dat noodzakelijk is om een doelstelling van algemeen belang te verwezenlijken. In dat verband oordeelt het Grondwettelijk Hof steevast: "Elke inmenging in het recht op eigendom dient een billijk evenwicht tot stand te brengen tussen de vereisten van het algemeen belang en van de bescherming van het recht van eenieder op het ongestoorde genot van de eigendom". Er moet een "redelijk verband van evenredigheid" bestaan tussen

⁴ Voir note de bas de page 2.

⁴ Zie voetnoot 2.

par exemple, C.C., n° 29/2008 du 28 février 2008; C.C., n° 182/2008 du 18 décembre 2008).

En d'autres termes, le droit de propriété n'est pas absolu. Au contraire, il est inhérent au droit de propriété (individuel) que ce droit fasse l'objet de restrictions, dans les limites du raisonnable, pour atteindre un objectif légitime d'intérêt général.

En outre, le législateur dispose à cet égard d'une liberté d'appréciation et d'action qu'il ne faut pas sous-estimer. Ainsi, la Cour constitutionnelle s'est déjà prononcée comme suit en renvoyant à la jurisprudence constante de la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH):

“La notion d’“intérêt général” est une notion large qui requiert un examen approfondi des facteurs politiques, économiques et sociaux, lorsque l'autorité publique l'invoque pour justifier une ingérence dans le droit de propriété. Étant donné qu'il faut considérer que le législateur dispose d'une grande marge d'appréciation pour mener une politique économique et sociale, la Cour doit respecter la manière dont il conçoit les impératifs de l'utilité publique ou de l'intérêt général, sauf si son appréciation se révèle manifestement dépourvue de base raisonnable (voir notamment CEDH, 21 février 1986, *James et autres c. Royaume-Uni*, §§ 45-46; 19 décembre 1989, *Mellacher et autres c. Autriche*, § 48; 23 novembre 2000, *Ex-Roi de Grèce et autres c. Grèce*, § 87; 20 juillet 2004, *Bäck c. Finlande*, § 53; 22 février 2005, *Hutten-Czapska c. Pologne*, § 166; 30 août 2007, *J.A. Pye (Oxford) Ltd et J.A. Pye (Oxford) Land Ltd c. Royaume-Uni*, § 71; 19 juin 2008, *Gauchin c. France*, § 60)” (C.C., n° 71/2012 du 31 mai 2012, B.9.4; n° 182/2008 du 18 décembre 2008).

En ce qui concerne la question spécifique des matières fiscales, la CEDH et la Cour constitutionnelle ont déjà indiqué que le législateur fiscal dispose d'une large marge d'appréciation lorsqu'il instaure un impôt et que l'impôt ne viole le droit au respect des biens que “s'il fait peser sur le contribuable une charge excessive ou porte fondamentalement atteinte à sa situation financière” (CEDH, 31 janvier 2006, *Dukmedjian c. France*, §§ 52-58; décision, 15 décembre 2009, *Tardieu de Maleissye e.a. c. France*; 16 mars 2010, *Di Belmonte c. Italie*, §§ 38-40)” (C.C., n° 59/2018 du 17 mai 2018; C.C., n° 46/2017 du 27 avril 2017; C.C., n° 114/2015 du 17 septembre 2015; C.C., n° 106/2014 du 17 juillet 2014).

Le critère de proportionnalité inscrit dans le droit de propriété exige qu'un juste équilibre soit établi entre les exigences de l'intérêt général et de la protection du droit

de angewende middelen en het nagestreefde doel (zie bijvoorbeeld GwH nr. 29/2008 van 28 februari 2008; GwH nr. 182/2008 van 18 december 2008).

Het eigendomsrecht is met andere woorden niet absoluut. Integendeel, het is inherent aan het (individuele) eigendomsrecht dat er, binnen de grenzen van de redelijkheid, beperkingen aan kunnen worden gesteld om een legitieme doelstelling van algemeen belang te bereiken.

Ook in dit verband beschikt de wetgever over een beleids- en beoordelingsvrijheid, die niet mag worden onderschat. Zo oordeelde het Grondwettelijk Hof reeds, met verwijzing naar de vaste rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens (EHRM):

“Het begrip “algemeen belang” is een ruim begrip, dat, wanneer het door de overheid wordt aangevoerd om een inmenging in het eigendomsrecht te verantwoorden, een grondig onderzoek vereist van politieke, economische en sociale factoren. Vermits de wetgever moet worden geacht te beschikken over een ruime beoordelingsvrijheid om een economisch en sociaal beleid te voeren, dient het Hof de wijze te eerbiedigen waarop hij vorm geeft aan de vereisten van het openbaar nut of het algemeen belang, tenzij zijn oordeel manifest zonder redelijke grondslag is (zie o.m. EHRM, 21 februari 1986, *James e.a. t. Verenigd Koninkrijk*, §§ 45-46; 19 december 1989, *Mellacher e.a. t. Oostenrijk*, § 48; 23 november 2000, *Ex-Koning van Griekenland e.a. t. Griekenland*, § 87; 20 juli 2004, *Bäck t. Finland*, § 53; 22 februari 2005, *Hutten-Czapska t. Polen*, § 166; 30 augustus 2007, *J.A. Pye (Oxford) Ltd en J.A. Pye (Oxford) Land Ltd t. Verenigd Koninkrijk*, § 71; 19 juni 2008, *Gauchin t. Frankrijk*, § 60)” (GwH nr. 71/2012 van 31 mei 2012, B.9.4; nr. 182/2008 van 18 december 2008).

Specifiek in fiscale aangelegenheden oordeelden het EHRM en het Grondwettelijk Hof reeds dat de fiscale wetgever over een ruime beoordelingsmarge beschikt bij het invoeren van een belasting en dat een belasting enkel het recht op ongestoord genot van de eigendom schendt “indien ze op de belastingplichtige een overdreven last doet wegen of fundamenteel afbreuk doet aan zijn financiële situatie (EHRM, 31 januari 2006, *Dukmedjian t. Frankrijk*, §§ 52-58; beslissing, 15 december 2009, *Tardieu de Maleissye e.a. t. Frankrijk*; 16 maart 2010, *Di Belmonte t. Italië*, §§ 38-40)”. GwH nr. 59/2018 van 17 mei 2018; GwH nr. 46/2017 van 27 april 2017; GwH nr. 114/2015 van 17 september 2015; GwH nr. 106/2014 van 17 juli 2014).

De in het eigendomsrecht vervatte proportionaliteits-toets vereist dat er een billijk evenwicht tot stand moet worden gebracht tussen de vereisten van het algemeen

de chacun au respect des biens. Aucune ingérence ne peut imposer une charge excessive ou disproportionnée au contribuable ni porter fondamentalement atteinte à sa situation financière.

L'abaissement du plafond applicable aux recettes issues du marché que nous proposons veille à ce que le juste équilibre exigé ne soit pas rompu. Ce plafond reste supérieur de 15 euros par MWh au prix moyen maximal auquel le marché pouvait raisonnablement s'attendre en 2019 pour 2022 ou 2023. Même si le plafond est fixé à 95 euros par MWh, les producteurs d'électricité pourront donc encore réaliser 15 euros par MWh de recettes en plus que les attentes maximales qui pouvaient être raisonnables en 2019.

Le considérant 28 du règlement 2022/1854 s'énonce comme suit: "Si des hausses occasionnelles et à court terme des prix peuvent être considérées comme une caractéristique normale d'un marché de l'électricité et peuvent être utiles à certains investisseurs pour récupérer leurs investissements dans la production, l'augmentation extrême et durable des prix observée depuis février 2022 est très différente d'une situation de marché normale caractérisée par des hausses occasionnelles des prix. Par conséquent, le plafond sur les recettes issues du marché ne devrait pas être fixé en dessous des attentes raisonnables des acteurs du marché quant au niveau moyen des prix de l'électricité aux heures pendant lesquelles la demande d'électricité était à son plus haut niveau avant la guerre d'agression menée par la Russie contre l'Ukraine. Avant février 2022, les tarifs de pointe moyens escomptés sur le marché de gros de l'électricité étaient au cours des dernières décennies nettement et systématiquement inférieurs à 180 euros par MWh dans l'ensemble de l'Union, et ce malgré les différences des prix de l'électricité entre les régions de l'Union. Étant donné que les acteurs du marché ont pris leur décision initiale d'investissement en escomptant que les prix seraient en moyenne inférieurs à ce niveau pendant les heures de pointe, le plafond sur les recettes issues du marché fixé à 180 euros par MWh représente un niveau nettement supérieur à ces attentes initiales du marché. En laissant une marge par rapport au prix que les investisseurs pouvaient raisonnablement anticiper, il y a lieu de veiller à ce que le plafond sur les recettes issues du marché ne contrecarre pas l'évaluation initiale de la rentabilité des investissements."

Les recettes auxquelles le plafond est appliqué résultent de la situation exceptionnelle du marché qui découle, entre autres, de l'agression militaire russe contre l'Ukraine et des (contre-)mesures imposées. Les producteurs ne s'attendaient donc pas légitimement à ce que les prix de l'énergie soient si élevés au cours de

belang en van de bescherming van het recht van eenieder op het ongestoorde genot van de eigendom. Een inmenging mag geen buitensporige of overdreven last op de betrokkene leggen of op fundamentele wijze afbreuk doen aan de financiële situatie van de belastingplichtige.

Bij het verlagen van het plafond op marktinkomsten werd er zorg voor gedragen dat het vereiste billijke evenwicht niet wordt verbroken. Het plafond op marktinkomsten ligt nog steeds 15 euro per MWh hoger dan de maximale gemiddelde prijs die de markt in 2019 redelijkerwijze kon verwachten voor 2022 of 2023. Zelfs als het plafond wordt vastgesteld op 95 euro/MWh kunnen producenten dus nog altijd 15 euro/MWh méér marktinkomsten behalen dan wat redelijkerwijs de maximale verwachtingen daarvoor waren in 2019.

Zoals gesteld in overweging 28 van Verordening 2022/1854: "Hoewel occasionele en kortetermijnpieken in de prijzen als een normaal kenmerk op een elektriciteitsmarkt kunnen worden beschouwd en voor sommige investeerders nuttig kunnen zijn om hun opwekkingsinvesteringen terug te krijgen, verschilt de extreme en aanhoudende prijsstijging sinds februari 2022 aanzienlijk van een normale marktsituatie met occasionele piekprijzen. Daarom mag het plafond op marktinkomsten niet lager zijn dan de redelijke verwachtingen van de marktdeelnemers ten aanzien van het gemiddelde niveau van de elektriciteitsprijzen in de uren waarin de vraag naar elektriciteit het hoogst was, vóór de aanvalsoorlog van Rusland tegen Oekraïne. Vóór februari 2022 waren de verwachtingen voor de gemiddelde piekprijzen op de groothandelsmarkt voor elektriciteit in de hele Unie in de afgelopen decennia consequent aanzienlijk minder dan 180 euro per MWh, ondanks de verschillen in elektriciteitsprijzen tussen de regio's in de Unie. Aangezien het initiële investeringsbesluit van de marktdeelnemers is genomen op basis van de verwachting dat de prijzen tijdens piekuren gemiddeld lager zouden zijn dan dat niveau, is de vaststelling van het plafond op marktinkomsten van 180 euro per MWh een niveau dat ruim boven die aanvankelijke marktverwachtingen ligt. Door een marge te laten op de prijs die beleggers redelijkerwijs hadden kunnen verwachten, moet ervoor worden gezorgd dat het plafond op marktinkomsten niet ingaat tegen de initiële beoordeling van de investeringsrentabiliteit".

De inkomsten waarop het plafond wordt toegepast, worden veroorzaakt door de uitzonderlijke marktsituatie die door onder andere de Russische militaire agressie tegen Oekraïne en de opgelegde (tegen)maatregelen werden veroorzaakt. Producenten hadden dus geen legitieme verwachtingen dat energieprijzen in de betrokken

la période en question et ont pu réaliser des recettes exceptionnellement élevées en raison de cette situation de marché exceptionnelle. Étant donné que, même après l'application du plafond aux recettes issues du marché, les producteurs concernés généreront encore nettement plus de recettes que leurs attentes maximales en 2019, on ne peut sérieusement affirmer que la taxe proposée fragiliserait fondamentalement leur situation financière.

La réduction envisagée n'est pas non plus de nature à imposer une charge excessive ou disproportionnée aux producteurs concernés. Les recettes finales du marché sont encore supérieures de 18,75 % aux attentes maximales.

Pour le calcul du plafond, une marge de 15 euros par MWh est ajoutée au prix de pointe moyen attendu avant la crise énergétique (80 euros/MWh) afin de ne pas compromettre la capacité des producteurs à récupérer leurs investissements et leurs coûts d'exploitation. Le plafond sur les recettes issues du marché semble ainsi suffisamment élevé pour ne pas compromettre les signaux d'investissement et réaliser (une partie) des recettes inattendues.

Sur cette base, le prélèvement, même s'il s'élève à 100 % de l'excédent de recettes (également pour la part supérieure à 95 euros par MWh, mais inférieure au plafond de 180 euros par MWh prévu par le Règlement), ne crée pas de charge excessive ni disproportionnée pour les débiteurs ciblés.

De plus, le plafond est supérieur de près de 15 euros par MWh au prix moyen maximum auquel le marché pouvait raisonnablement s'attendre en 2019 pour 2022. Ces producteurs peuvent donc encore réaliser près de 80 euros par MWh de recettes issues du marché supplémentaires par rapport aux attentes maximales en 2019. La capacité contributive des contribuables n'est donc pas affectée de manière disproportionnée.

L'article 8.1, a), du Règlement (UE) 2022/1854 permet toutefois aux États membres de limiter davantage les recettes issues du marché engrangées par les producteurs visés. En effet, la Commission européenne part du principe que le plafond doit être supérieur au prix de pointe moyen attendu. La Commission considère que les heures de pointe correspondent à minimum 10 % des heures les plus chères. La valeur maximale du prix de pointe moyen attendu peut donc être estimée en calculant la moyenne des prix de 10 % des heures les plus chères sur EPEX SPOT Belgique, observés avant la crise énergétique actuelle et avant la crise du COVID-19, pour éviter toute sous-estimation.

période de crise haute pourraient être et ont dû l'être par la situation de crise de marché. Les producteurs concernés, en raison de la situation de crise de marché, ont pu générer des recettes exceptionnelles. Étant donné que, même après l'application du plafond aux recettes issues du marché, les producteurs concernés généreront encore nettement plus de recettes que leurs attentes maximales en 2019, on ne peut sérieusement affirmer que la taxe proposée fragiliserait fondamentalement leur situation financière.

La réduction envisagée n'est pas non plus de nature à imposer une charge excessive ou disproportionnée aux producteurs concernés. Les recettes finales du marché sont encore supérieures de 18,75 % aux attentes maximales.

Pour le calcul du plafond, une marge de 15 euros par MWh est ajoutée au prix de pointe moyen attendu avant la crise énergétique (80 euros/MWh) afin de ne pas compromettre la capacité des producteurs à récupérer leurs investissements et leurs coûts d'exploitation. Le plafond sur les recettes issues du marché semble ainsi suffisamment élevé pour ne pas compromettre les signaux d'investissement et réaliser (une partie) des recettes inattendues.

Sur cette base, le prélèvement, même s'il s'élève à 100 % de l'excédent de recettes (également pour la part supérieure à 95 euros par MWh, mais inférieure au plafond de 180 euros par MWh prévu par le Règlement), ne crée pas de charge excessive ni disproportionnée pour les débiteurs ciblés.

De plus, le plafond est supérieur de près de 15 euros par MWh au prix moyen maximum auquel le marché pouvait raisonnablement s'attendre en 2019 pour 2022. Ces producteurs peuvent donc encore réaliser près de 80 euros par MWh de recettes issues du marché supplémentaires par rapport aux attentes maximales en 2019. La capacité contributive des contribuables n'est donc pas affectée de manière disproportionnée.

L'article 8.1, a), du Règlement (UE) 2022/1854 permet toutefois aux États membres de limiter davantage les recettes issues du marché engrangées par les producteurs visés. En effet, la Commission européenne part du principe que le plafond doit être supérieur au prix de pointe moyen attendu. La Commission considère que les heures de pointe correspondent à minimum 10 % des heures les plus chères. La valeur maximale du prix de pointe moyen attendu peut donc être estimée en calculant la moyenne des prix de 10 % des heures les plus chères sur EPEX SPOT Belgique, observés avant la crise énergétique actuelle et avant la crise du COVID-19, pour éviter toute sous-estimation.

La CREG a pris en compte la valeur maximale du prix de pointe moyen attendu, qu'elle a estimée en calculant la moyenne des prix de 10 % des heures les plus chères sur EPEX SPOT Belgium, observés avant la crise énergétique actuelle et avant la crise du COVID-19, pour éviter toute sous-estimation. Le prix de pointe moyen attendu peut donc être estimé à environ 80 euros/MWh. En effet, en 2019, le prix de pointe moyen en Belgique était de 76 euros/MWh et, pendant la période 2016-2019, il était de 86 euros/MWh. La CREG a également examiné les prix à terme pour 2022 en 2019. Dans ce contexte, les attentes des producteurs belges d'électricité étaient inférieures à 53 euros/MWh.

Le niveau auquel le plafond est fixé ne devrait pas compromettre la capacité des producteurs auxquels il est appliqué, y compris les producteurs d'énergie renouvelable, à récupérer leurs investissements et leurs coûts d'exploitation, et devrait préserver et encourager les investissements futurs dans les capacités nécessaires à un système électrique décarboné et fiable. Sur cette base, il est proposé d'ajouter une marge de 50 euros/MWh au prix de pointe moyen attendu avant la crise énergétique et, par conséquent, de fixer le plafond sur les recettes issues du marché à 95 euros/MWh (soit les 80 euros/MWh précités + 15 euros/MWh).

Enfin, il y a lieu de souligner que le Règlement (UE) 2022/1854 n'invoque pas de données objectives et factuelles pour justifier la fixation du plafond européen à 180 euros/MWh. Le plafond de 95 euros/MWh résulte en revanche d'une analyse plus détaillée. Par ailleurs, contrairement au Règlement (UE) 2022/1854, la proposition de loi prévoit que le débiteur peut déduire les coûts liés au rachat d'électricité vendue et non produite à un prix supérieur au plafond de 95 euros/MWh.

À cet égard, il faut relever que la CREG dispose d'un aperçu des contrats, de la formation des prix, des processus d'achat et de vente d'électricité en Belgique. Pour un acteur du marché belge de l'énergie en 2019, 80 euros/MWh apparaît donc comme le prix maximum attendu au moment des investissements dans le domaine de production d'électricité en Belgique.

Les prix de pointe escomptés de 80 euros/MWh (pendant 10 % du temps), calculés par la CREG, incluent déjà le signal d'investissement attendu.

Cependant, il faut également tenir compte du fait que le niveau général des prix a augmenté plus que prévu. La dernière analyse des prix, le "Rapport semestriel 2022 de l'Institut des comptes nationaux: Évolution de l'inflation en Belgique et dans les pays voisins au

De CREG heeft de maximumwaarde van de verwachte gemiddelde piekprijs genomen, geschat door de gemiddelde prijs van de 10 % duurste uren op EPEX SPOT Belgium, waargenomen vóór de huidige energiecrisis en vóór de COVID-crisis, om een onderschatting te vermijden. De verwachte gemiddelde piekprijs kan derhalve worden geraamd op ongeveer 80 euro/MWh. In 2019 bedroeg de gemiddelde piekprijs in België immers 76 euro/MWh en over de periode 2016-2019 bedroeg de gemiddelde piekprijs in België 86 euro/MWh. De CREG heeft ook de termijnprijzen voor 2022 in 2019 onderzocht. In dit verband bedroegen de verwachtingen van de Belgische elektriciteitsproducenten minder dan 53 euro/MWh.

Het niveau waarop het plafond wordt vastgesteld, mag het vermogen van de producenten waarop het wordt toegepast, waaronder producenten van hernieuwbare energie, om hun investeringen en exploitatiekosten terug te verdienen niet in gevaar brengen, en moet toekomstige investeringen in de capaciteit die nodig is voor een koolstofvrij en betrouwbaar elektriciteitsstelsel veiligstellen en aanmoedigen. Op deze basis wordt voorgesteld een marge van 15 euro/MWh toe te voegen aan de verwachte gemiddelde piekprijs vóór de energiecrisis en aldus het plafond voor de marktinkomsten vast te stellen op 95 euro/MWh (dit wil zeggen de bovengenoemde 80 euro/MWh + 15 euro/MWh).

Ten slotte moet worden opgemerkt dat Verordening 2022/1854/EU geen beroep doet op objectieve en feitelijke gegevens om de vaststelling van het Europese plafond op 180 euro/MWh te rechtvaardigen. Het plafond van 95 euro/MWh blijkt daarentegen uit een meer gedetailleerde analyse. Bovendien bepaalt het wetsvoorstel, in tegenstelling tot Verordening 2022/1854/EU, dat de schuldenaar de kosten kan aftrekken van het terugkopen van verkochte en niet geproduceerde elektriciteit tegen een prijs boven het plafond van 95 euro/MWh.

In dit verband moet worden opgemerkt dat de CREG een overzicht heeft van de contracten, de prijsvorming en de aan- en verkoopprocessen voor elektriciteit in België. Als speler op de Belgische energiemarkt lijkt 80 euro/MWh in 2019 dan ook de maximaal te verwachten prijs bij investeringen in de elektriciteitsproductie in België.

De te verwachten piekprijs van 80 euro/MWh (gedurende 10 % van de tijd), berekend door de CREG, omvat reeds het te verwachten investeringssignaal.

Er moet echter ook rekening worden gehouden met het feit dat het algemene prijsniveau meer dan verwacht gestegen is. Uit de meest recente analyse van de prijzen, het "Halfjaarlijks verslag 2022 van het instituut voor de nationale rekeningen: Inflatieverloop in België

premier semestre 2022”, montre que l’inflation globale en Belgique, mesurée sur la base de l’indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH), s’est établie en moyenne à 9,9 % au deuxième trimestre 2022. Il s’agit du niveau le plus élevé depuis le début des calculs en 1997 selon la méthodologie d’Eurostat. Depuis le début de 2021, l’inflation globale en Belgique a augmenté chaque trimestre.

Pour en tenir compte, une marge de 18,75 % sur le revenu maximal attendu de 80 euros/MWh est une marge raisonnable et responsable.

Si ce plafond permet ainsi de conserver les signaux d’investissement et de couvrir les coûts, il permet, en même temps, d’écarter 100 % des recettes excédentaires et de les affecter au financement des mesures destinées à réduire l’impact de la crise de l’énergie sur les consommateurs.

Pour les technologies inframarginales bénéficiant d’un mécanisme de soutien fondé sur le LCOE (comme l’éolien offshore), le plafond est fixé au LCOE majoré de 15 euros/MWh – par analogie avec le plafond général fixé à 80 euros/MWh + 15 euros/MWh.

En effet, pour ces installations, l’aide à la production diminue avec le prix de l’électricité. Elles ne reçoivent donc plus d’aide quand les prix de l’électricité sont supérieurs à leur LCOE. En fixant un plafond de prix équivalent à leur LCOE majoré de 15 euros/MWh, elles reçoivent les revenus attendus plus 15 euros/MWh.

Art. 4

Étant donné que dans l’état actuel de la législation, la taxe sur les surprofits expire le 30 juin 2023, sa prolongation est urgente. C’est pourquoi nous proposons que la présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

en de buurlanden in het eerste semester 2022”, blijkt dat de totale inflatie in België, gemeten op basis van het geharmoniseerde indexcijfer der consumptieprijzen (GICP), in het tweede kwartaal van 2022 uitkwam op gemiddeld 9,9 %. Dit is het hoogste niveau sinds de start van de berekeningen in 1997 volgens de Eurostat-methode. Sinds begin 2021 is de totale inflatie in België elk kwartaal gestegen.

Om hiermee rekening te houden, is een marge van 18,75 % op de verwachte maximale inkomsten van 80 euro/MWh een redelijke en verantwoorde marge.

Dit plafond maakt het dus mogelijk om investeringsignalen te behouden en de kosten te dekken, maar ook om het surplus aan inkomsten van 100 % af te romen en te gebruiken voor de financiering van maatregelen om de gevolgen van de energiecrisis voor de consument te beperken.

Voor inframarginale technologieën met een op de LCOE gebaseerd steunmechanisme (zoals windenergie op zee) wordt het plafond vastgesteld op de LCOE plus 15 euro/MWh, volgens dezelfde logica als het algemene plafond van 80 euro/MWh + 15 euro/MWh.

Voor deze installaties neemt de productiesteun immers af met de elektriciteitsprijs. Zij ontvangen dus geen steun meer wanneer de elektriciteitsprijzen hoger zijn dan hun LCOE. Door een maximumprijs vast te stellen op hun LCOE plus 15 euro/MWh, ontvangen zij de verwachte inkomsten en 15 euro/MWh.

Art. 4

Aangezien de overwinsttaks in de huidige stand van de regelgeving op 30 juni 2023 afloopt, is de verlenging ervan hoogdringend. Daarom stellen wij een inwerking-treding van deze wet voor op de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Peter Mertens (PVDA-PTB)
Thierry Warmoes (PVDA-PTB)
Greet Daems (PVDA-PTB)
Sofie Merckx (PVDA-PTB)
Raoul Hedebouw (PVDA-PTB)
Roberto D’Amico (PVDA-PTB)
Gaby Colebunders (PVDA-PTB)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Les modifications suivantes sont apportées à l'article 22^{ter} de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité, inséré par la loi du 16 décembre 2022:

1° dans le paragraphe 1^{er}, remplacer les mots "30 juin 2023" par les mots "31 décembre 2025";

2° le paragraphe 6 est remplacé par ce qui suit:

"§ 6. Pour le prélèvement dû pour la période du 1^{er} janvier 2022 au 31 décembre 2022 inclus, les débiteurs visés au paragraphe 2 déposent une déclaration à la commission, au plus tard le 30 avril 2023.

Pour le prélèvement dû pour la période du 1^{er} janvier 2023 au 31 décembre 2023 inclus, les débiteurs visés au paragraphe 2 déposent une déclaration à la commission, au plus tard le 30 avril 2024.

Pour le prélèvement dû pour la période du 1^{er} janvier 2024 au 31 décembre 2024 inclus, les débiteurs visés au paragraphe 2 déposent une déclaration à la commission, au plus tard le 30 avril 2025.

Pour le prélèvement dû pour la période du 1^{er} janvier 2025 au 31 décembre 2025 inclus, les débiteurs visés au paragraphe 2 déposent une déclaration à la commission, au plus tard le 30 avril 2026.

La déclaration contient au minimum les données suivantes:

1° l'identification complète du débiteur;

2° l'identification complète de chacune de ses installations de production, y compris le ou les code(s) EAN, et le volume total d'électricité injecté pendant la période concernée par installation de production d'électricité, ainsi que la puissance maximale installée de chaque installation de production d'électricité, validés par le(s) gestionnaire(s) de réseau concerné(s);

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 22^{ter} van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt, ingevoegd bij de wet van 16 december 2022, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1 worden de woorden "30 juni 2023" vervangen door de woorden "31 december 2025";

2° paragraaf 6 wordt vervangen als volgt:

"§ 6. Voor de heffing die verschuldigd is voor de periode van 1 januari 2022 tot en met 31 december 2022 dienen de in paragraaf 2 bedoelde schuldenaars uiterlijk op 30 april 2023 bij de commissie een aangifte in.

Voor de heffing die verschuldigd is voor de periode van 1 januari 2023 tot en met 31 december 2023 dienen de in paragraaf 2 bedoelde schuldenaars uiterlijk op 30 april 2024 bij de commissie een aangifte in.

Voor de heffing die verschuldigd is voor de periode van 1 januari 2024 tot en met 31 december 2024 dienen de in paragraaf 2 bedoelde schuldenaars uiterlijk op 30 april 2025 bij de commissie een aangifte in.

Voor de heffing die verschuldigd is voor de periode van 1 januari 2025 tot en met 31 december 2025 dienen de in paragraaf 2 bedoelde schuldenaars uiterlijk op 30 april 2026 bij de commissie een aangifte in.

In deze aangifte wordt minstens melding gemaakt van de volgende gegevens:

1° de volledige identificatie van de schuldenaar;

2° de volledige identificatie van elk van zijn installaties voor elektriciteitsproductie, met inbegrip van de EAN-code(s), en het totale volume van elektriciteit dat geïnjecteerd werd in de betrokken periode per installatie voor elektriciteitsproductie, zowel als het maximale geïnstalleerde vermogen van elke installatie voor elektriciteitsproductie, gevalideerd door de betrokken netbeheerder(s);

3° lorsque le volume total d'électricité par installation de production d'électricité visée au 2° est partagé entre différents débiteurs, la répartition du volume d'électricité concerné entre les débiteurs concernés et tout document attestant de l'accord des débiteurs concernés sur cette répartition;

4° le profil d'électricité produit et vendu en quart horaire de chaque installation de production, validé par le(s) gestionnaire(s) de réseau concerné(s);

5° le cas échéant, l'indication de la plateforme d'échange de blocs d'énergie opérant en Belgique utilisée;

6° le cas échéant, la preuve visée au paragraphe 5, alinéa 2, 6°, accompagnée de toutes les pièces justificatives ainsi qu'une justification de la stratégie de vente retenue;

7° par dérogation aux 3° à 6°, pour les personnes morales visées au paragraphe 2, alinéa 2, la preuve que les recettes excédentaires sont directement transférées aux consommateurs. À défaut, ces personnes morales transmettent les données visées aux 3° à 6°.

La commission détermine le modèle de la déclaration et le format des documents à transmettre:

1° pour la période du 1^{er} janvier 2022 au 31 décembre 2022 inclus, au plus tard le 28 février 2023;

2° pour la période du 1^{er} janvier 2023 au 31 décembre 2023 inclus, au plus tard le 28 février 2024;

3° pour la période du 1^{er} janvier 2024 au 31 décembre 2024 inclus, au plus tard le 28 février 2025;

4° pour la période du 1^{er} janvier 2025 au 31 décembre 2025 inclus, au plus tard le 28 février 2026.”;

3° le paragraphe 7 est remplacé par ce qui suit:

“§ 7. Pour chaque débiteur visé au paragraphe 2, la commission propose le prélèvement dû conformément au présent chapitre:

1° pour la période du 1^{er} janvier 2022 au 31 décembre 2022 inclus, au plus tard le 30 septembre 2023;

2° pour la période du 1^{er} janvier 2023 au 31 décembre 2023 inclus, au plus tard le 30 septembre 2024;

3° wanneer het totale volume van elektriciteit per installatie voor elektriciteitsproductie als bedoeld in 2° over verschillende schuldenaars wordt verdeeld, de verdeling van het desbetreffende volume van elektriciteit over de betrokken schuldenaars en elk document dat het akkoord van de betrokken schuldenaars over deze verdeling bewijst;

4° het profiel van geproduceerde en verkochte elektriciteit per kwartier van elke installatie voor elektriciteitsproductie, gevalideerd door de betrokken netbeheerder(s);

5° in voorkomend geval, de vermelding van het gebruikte platform voor de uitwisseling van energieblokken dat in België actief is;

6° in voorkomend geval, het in paragraaf 5, tweede lid, 6°, bedoelde bewijs, vergezeld van alle bewijsstukken en een motivering van de gevolgde verkoopstrategie;

7° in afwijking van 3° tot en met 6°, voor de rechtspersonen, bedoeld in paragraaf 2, tweede lid, het bewijs dat het surplus aan inkomsten rechtstreeks aan consumenten wordt overgedragen. Bij gebreke daarvan verstrekken deze rechtspersonen de in 3° tot en met 6° bedoelde gegevens.

De commissie stelt het model van de aangifte en het formaat van de toe te zenden stukken vast:

1° voor de periode van 1 januari 2022 tot en met 31 december 2022, uiterlijk op 28 februari 2023;

2° voor de periode van 1 januari 2023 tot en met 31 december 2023, uiterlijk op 28 februari 2024;

3° voor de periode van 1 januari 2024 tot en met 31 december 2024, uiterlijk op 28 februari 2025;

4° voor de periode van 1 januari 2025 tot en met 31 december 2025, uiterlijk op 28 februari 2026.”;

3° paragraaf 7 wordt vervangen als volgt:

“§ 7. Voor elke in paragraaf 2 bedoelde schuldenaar stelt de commissie de overeenkomstig dit hoofdstuk verschuldigde heffing voor:

1° voor de periode van 1 januari 2022 tot en met 31 december 2022, uiterlijk op 30 september 2023;

2° voor de periode van 1 januari 2023 tot en met 31 december 2023, uiterlijk op 30 september 2024;

3° pour la période du 1^{er} janvier 2024 au 31 décembre 2024 inclus, au plus tard le 30 septembre 2025;

4° pour la période du 1^{er} janvier 2025 au 31 décembre 2025 inclus, au plus tard le 30 septembre 2026.

La commission peut proposer un prélèvement d'office en raison des recettes excédentaires qu'elle peut présumer eu égard aux éléments dont elle dispose dans le cas où le débiteur visé au paragraphe 2 s'est abstenu soit de remettre la déclaration dans le délai prévu au paragraphe 6, soit de mentionner tous les éléments nécessaires à la détermination de ses recettes excédentaires.

Ce prélèvement d'office prend en considération que l'ensemble du volume d'électricité injecté sur la base des informations reçues par le gestionnaire de réseau concernée a été vendu au prix de référence du marché.”

Art. 3

Dans l'article 22^{ter}, § 4, de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans l'alinéa 1^{er}, les mots “130 euros” sont remplacés par les mots “95 euros”;

2° dans l'alinéa 2, les mots “130 euros” sont chaque fois remplacés par les mots “95 euros” et les mots “50 euros” sont remplacés par les mots “15 euros”.

Art. 4

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

5 juin 2023

3° voor de periode van 1 januari 2024 tot en met 31 december 2024, uiterlijk op 30 september 2025;

4° voor de periode van 1 januari 2025 tot en met 31 december 2025, uiterlijk op 30 september 2026;

De commissie kan voorstellen de heffing ambtshalve vast te stellen op basis van het surplus aan inkomsten dat zij kan veronderstellen op grond van de gegevens waarover zij beschikt, wanneer de in paragraaf 2 bedoelde schuldenaar de aangifte niet binnen de in paragraaf 6 vastgestelde termijn heeft ingediend of niet alle gegevens heeft verstrekt die nodig zijn om zijn surplus aan inkomsten vast te stellen.

Bij deze ambtshalve heffing wordt rekening gehouden met het feit dat het volledige geïnjecteerd volume van elektriciteit op basis van de gegevens van de betrokken netbeheerder tegen de marktreferentieprij is verkocht.”

Art. 3

In artikel 22^{ter}, § 4, van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid worden de woorden “130 euro” vervangen door de woorden “95 euro”;

2° in het tweede lid worden de woorden “130 euro” telkens vervangen door de woorden “95 euro” en worden de woorden “50 euro” vervangen door de woorden “15 euro”.

Art. 4

Deze wet treedt in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

5 juni 2023

Peter Mertens (PVDA-PTB)
Thierry Warmoes (PVDA-PTB)
Greet Daems (PVDA-PTB)
Sofie Merckx (PVDA-PTB)
Raoul Hedebouw (PVDA-PTB)
Roberto D'Amico (PVDA-PTB)
Gaby Colebunders (PVDA-PTB)